

Le Ciel des cieux ouvrait ses murailles d'étoiles ;
 Déjà du Saint des Saints l'ange écartait les voiles
 Et Marie entonnait l'hosannat des Elus ;

Ils l'attendaient au bord des fleuves de lumière :
 Quant tout à coup Marie, abaissant la paupière,
 Pencha son front, pencha ses yeux mouillés de pleurs

Elle cherchait, là-bas, en un pli de Judée,
 Près de Sion, la roche étroite et dénudée,
 Témoin du grand forfait et des grandes douleurs.

D'en haut, ses yeux l'ont vue, son cœur la devine ...
 Et là, sur les confins de la gloire divine,
 En son vol triomphal la Vierge s'arrêta.

Quand le ciel s'ébranlait comme une immense armée,
 Quand Jésus lui disait : " Venez ma bien-aimée ! "
 Son cœur et ses regards cherchaient le Golgotha.

Bien des fois, depuis ce jour, l'église a célébré l'anniversaire du triomphe de Marie et bien des fois aussi, en ce même anniversaire, la Sainte Vierge a contemplé sur terre non plus seulement le roc dénudé du Golgotha, mais aussi ces innombrables Sanctuaires qui ont fleuri au soleil de sa grâce. Nous osons certes croire qu'elle a en ce 15 août 1907, penché sur nous son front et ses yeux mouillés de joie, et qu'elle s'est réjoui de voir son triomphe solennisé, en sa chapelle du Cap, par les cérémonies du pèlerinage.

Il nous est amené par les deux frères : M. Chs. Bellemare, chanoine et curé de Ste Geneviève, et M. P. A. A. Bellemare, curé de Batiscan. Ils ont attiré autour d'eux un nombreux clergé et conduit ici environ 700 pèlerins. Il y a longtemps que ce pèlerinage s'accomplit fidèlement chaque année. La proximité de ces paroisses avec le Cap de la Madeleine non seulement sert à y entretenir bien vive la dévotion à N.-D. du Rosaire, mais permet aussi à leur pèlerinage de se prolonger assez afin de ne manquer aucun des exercices. En remerciant Notre-Dame d'août du temps superbe qu'elle a accordé à ses enfants,